

---

## Poésie et philologie ottomanes, XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles

Benedek Péri

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/7856>

DOI : 10.4000/13msv

ISSN : 1969-6310

### Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2025

Pagination : 86-87

ISSN : 0292-0980

### Référence électronique

Benedek Péri, « Poésie et philologie ottomanes, XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 156 | 2025, mis en ligne le 02 avril 2025, consulté le 13 mars 2026. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/7856> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/13msv>

---



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

## POÉSIE ET PHILOGIE OTTOMANES, XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> SIÈCLES

Conférences de M. Benedek PÉRI,  
université Eötvös Loránd, Budapest (Hongrie),  
directeur d'études invité

Invité par Alexandre Papas, directeur d'études sur la chaire « Études turques et ottomanes, xv<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècles », pour l'année 2023-2024, le professeur Benedek Péri (directeur de l'Institut d'études orientales et du département d'Études turques de l'université Eötvös Loránd à Budapest) a donné quatre conférences sur le thème « Poésie et philologie ottomanes, xv<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> siècles ».

### I. *La poésie de Rum et ses liens avec les traditions littéraires classiques persanes*

La prise de Constantinople en 1453, l'établissement d'une nouvelle capitale et les sources quasi-inépuisables du mécénat royal donnèrent une impulsion sans précédent au projet ambitieux de création d'un système sémiotique adapté au statut politique profondément modifié de l'État ottoman. Ce projet a contribué à forger une identité culturelle ottomane ou plutôt *Rumi*, selon l'appellation des sources de l'époque. Les Ottomans ont sélectionné et rassemblé des modèles qu'ils jugeaient dignes d'être copiés et, tout en les amalgamant et en les modifiant, ils les ont adaptés à leurs goûts jusqu'à créer leur propre synthèse d'éléments culturels qui constituèrent des paradigmes proprement ottomans. Le choix d'un tel modèle pour le paradigme littéraire ottoman classique était évident dès le début puisqu'il existait une longue tradition persane fondée sur un vaste corpus de textes écrits par des auteurs reconnus. Cependant le choix d'adopter le système persan dans son ensemble, ou bien de remplacer le persan par le turc, s'avéra difficile. Des sources de l'époque suggèrent que c'est l'influence de Mir 'Ali Shir Nawa'i (m. 1501), le fondateur de la littérature classique chaghatay, qui aida à résoudre le problème et à faire pencher la balance vers le turc. Par ailleurs, le cas du *türki-yi 'ajami* qui s'est développé entre le chaghatay et l'ottoman au tournant du xvi<sup>e</sup> siècle illustre ce phénomène.

### II. *Le ghazal ottoman à la fin du XV<sup>e</sup> siècle et au début du XVI<sup>e</sup> siècle*

Le ghazal (ou poème lyrique) s'est largement développé en tant que genre poétique dans la tradition littéraire persane jusqu'à devenir, à la fin du xiii<sup>e</sup> siècle, un genre important, sinon prédominant. Cette centralité culturelle trouve son meilleur témoignage dans le fait que, par exemple, l'œuvre d'un poète comme le célèbre Hafez de Chiraz (m. 1390) se compose presque uniquement de ghazals. Il était donc tout à fait prévisible que le genre jouât un rôle aussi important dans les trois systèmes littéraires turcs classiques, c'est-à-dire ottoman, *türki-yi 'ajami* et chaghatay, en tant que pierre de touche du talent, de l'habileté et des prouesses d'un poète quel qu'il soit. Cette conférence a exploré les

caractéristiques de ce qui fait un bon ghazal selon les littérateurs eux-mêmes, les types classiques des poèmes dit *'aşıkane* (« amoureux ») et *merdane* (« vaillants »), ainsi que les styles nouveaux apparus au XVI<sup>e</sup> siècle appelés *türki-yi basit* et *vuku'-guyi*. Enfin, on a abordé la question des réseaux d'imitation et de paraphrase dans le ghazal ottoman afin de fournir au public des connaissances élémentaires sur ce genre majeur de la tradition littéraire impériale classique ottomane.

### III. Poésie et stupéfiants dans l'Empire ottoman du XV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle

La littérature est parfois considérée comme le miroir fiable d'une société donnée, et les textes sont censés fournir aux lecteurs des informations sur l'environnement social dans lequel ils ont été produits. Bien que la littérature classique (*divan edebiyatı* en turc) soit de nature très formelle et semble, dans la plupart des cas, détachée de toute réalité, les textes poétiques ottomans contiennent souvent des références, aussi vagues soient-elles, à divers aspects de la vie sociale de leur époque. Fondée sur un grand nombre de sources narratives, pour la plupart issues du corpus étudié dans les deux précédentes présentations, notre troisième conférence a consisté en quatre points : 1) la culture et l'imaginaire du cannabis dans l'Empire ottoman ; 2) le cannabis comme champ sémantique unique dans la poésie ottomane ; 3) le débat à la fois classique et nouveau sur l'herbe et le vin ; 4) *berş*, une drogue de synthèse très populaire au XVI<sup>e</sup> siècle. Nous avons essayé de montrer comment un aspect apparemment mineur des réalités sociales des XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles se reflète dans les textes poétiques ottomans voire dans une certaine esthétique des stupéfiants, laquelle peut appeler des comparaisons avec la littérature et les arts en Europe.

### IV. Les manuscrits ottomans, chaghatay et persans dans la Collection orientale de la bibliothèque de l'Académie des sciences de Hongrie

Plus directement philologique, cette quatrième et dernière conférence a présenté un panorama de la Collection orientale conservée à la bibliothèque et au Centre d'information de l'Académie hongroise des sciences. Il s'agit de la plus grande collection de manuscrits orientaux en Hongrie, acquis par des savants et des voyageurs hongrois en Europe, au Moyen-Orient et en Asie centrale. Après avoir retracé les tribulations des collectionneurs de livres (comme Arminius Vámbéry par exemple) et la constitution de la collection, nous avons décrit en détail certains manuscrits ottomans, chaghatay et persans. Nous avons ainsi souhaité donner un aperçu de l'histoire de l'orientalisme hongrois à travers cette collection et mettre en lumière certains des manuscrits les plus importants ou les plus intéressants conservés à Budapest. Il s'agissait également d'expliquer comment s'élabore un catalogue au fil du temps.